

[Translated by Anna Mitchell and Laetitia Bobet, high school students, Portland, Maine, USA.]

VCR Le premier jour au Lycée Central / Point-audio #2

Mettez-vous à un demi pâté de maisons au nord de l'ancien arrêt de bus au coin sud-ouest de la 13ème Rue et Park

(Ecoutez "CE MATIN-LA," les voix des Neuf, en partant de la maison et en arrivant au lycée)

NARR: Elizabeth Eckford.

ECKFORD: Le lendemain matin, j'étais la première à me réveiller. Pendant que je repassais ma robe noire et blanche—je l'avais fabriquée spécialement pour le premier jour d'école—mon petit frère alluma la télé. Maman appela de la cuisine...

FEMALE NARR: "Éteignez la télé!"

ECKFORD: Elle était si inquiète. Avant que je parte de la maison, elle insista que nous devrions réciter une prière. Puis, je pris mon bus.

NARR: Carlotta Walls

WALLS: Le lendemain matin, je sautai hors de mon lit sans hésitation. Ça allait vraiment se faire, me suis dis-je. L'idée que j'allais monter les marches majestueuses du Lycée Central fit durer chaque moment une éternité.

NARR: Terrence Roberts.

ROBERTS: Ça ne serait pas un jour ordinaire. Dans l'édition du matin du journal télévisé, mes parents et moi avons vu les foules qui se rassemblaient autour du lycée. Pourtant, nous avons calculé que notre idée de la menace était plus importante que le danger lui-même, car la Garde Nationale serait présente.

WALLS: Au point de rendez-vous, notre attention s'arrêta sur un petit groupe d'élèves — alors que je ne pouvais voir ni Elizabeth ni Terrance ni Melba — ma mère reconnut deux pasteurs noirs. Trois pasteurs blancs, plus âgés, et un jeune homme blanc...étaient aussi présents. Nous parlions anxieusement entre nous jusqu'au moment où un des pasteurs s'approcha de nous pour dire qu'il était temps que ça commence. Mais, d'abord, dit-il, on devait faire une prière.

NARR: Éditeur de la *Gazette*, Ashmore

ASHMORE: Hier, à la Seconde Église Presbytérienne, le Révérend Marion A. Boggs offrit une prière spéciale:

BOGGS: Nous prions pour que les autorités reçoivent la sagesse, et nous demandons que Dieu limite les ardeurs de l'homme violent. Nous prions pour que l'injustice ne soit pas tolérée dans notre société, et que chacun ait la patience d'attendre le procès en bonne et due forme.

ASHMORE: Ces mots expriment les pensées de toutes les personnes silencieuses qui exècrent la violence, qui respectent la loi, et qui auraient honte qu'un enfant, peu importe la couleur de sa peau, se retrouve nez-à-nez avec la haine à l'état pur.

ECKFORD: Et puis je suis descendue du bus a un pâté de maisons du lycée. Je vis une foule immense qui s'amassait en face des soldats qui gardaient le Lycée Central. Tout à coup, pendant que je marchais, la foule est devint silencieuse.